

Si la Communauté économique européenne (CEE) ou le Marché commun est le point de concentration de notre commerce, la Coopération politique européenne ajoute une nouvelle dimension qui devra être étudiée de près. La présidence de la CEE alterne à tous les six mois entre les 12 membres. Le Luxembourg et les Pays-Bas ont occupé la présidence pour la plus grande partie de la période considérée.

Le Canada intensifie et renforce ses relations politiques, économiques et commerciales avec les pays scandinaves, processus qui devrait donner des résultats concrets à moyen terme. La partie sud du continent occupée par la Grèce, la Turquie et Chypre est politiquement cruciale. La relation tendue entre Grecs et Turcs a favorisé l'impasse à Chypre et compliqué les relations au sein de l'OTAN, tout comme dans le Marché commun élargi.

La relation du Canada avec l'Europe est fondée sur des liens historiques et socio-culturels. Cette relation évolue considérablement; les engagements politiques et militaires restent prédominants, bien qu'une insistance plus grande soit accordée aux relations économiques et commerciales.

Importance du marché ouest-européen

L'Europe de l'Ouest est le principal marché importateur au monde. Elle est notre deuxième partenaire commercial et financier en importance après les États-Unis. Elle constitue un marché en évolution qui, émergeant de la récession, se voit confronté à l'impératif du réaménagement structurel. L'économie se renforce progressivement et, avec des taux de change plus favorables, le marché ouest-européen offre à la fois des défis et des débouchés pour les exportations canadiennes. Ce marché au comptant reste tributaire des matières premières et des produits agricoles du Canada. Il est, après celui des États-Unis, notre plus important débouché pour l'industrie de transformation et le secteur tertiaire. Il est tout aussi important, sinon plus, que le marché américain comme source de technologies nouvelles.

Le marché ouest-européen renferme un fort bon potentiel pour la coopération industrielle, les entreprises en participation et le transfert de technologies dans les industries d'avenir, en général, et dans les procédés de transformation, en particulier. Ces secteurs sont essentiels à la productivité et à la compétitivité du Canada à moyen et à long termes. La transformation et la fabrication à valeur ajoutée sont des domaines prioritaires pour la création d'emplois tandis que le Canada poursuit son propre développement industriel.

Des stratégies complexes et concurrentielles touchant le commerce, l'investissement et la commercialisation sont requises pour élargir le marché des exportations canadiennes. L'Europe de l'Ouest est souvent une source privilégiée de technologies nouvelles et de techniques opératoires qui renforcent la compétitivité de nos secteurs de la fabrication et de la distribution et qui offrent d'unique capacités de recherche et de commercialisation à l'industrie canadienne.

Relations commerciales

Plus de la moitié du commerce du Marché commun se fait avec l'extérieur. Ce commerce représente 375 milliards de dollars d'importations par année, par rapport à 363 milliards pour les États-Unis; en d'autres termes, le Marché commun achète plus à l'étranger que ne le font les États-Unis. Le Canada n'a saisi que 1,8 % de ce marché, ou 7,7 milliards, ce qui

représente 6,4 % de l'ensemble des exportations canadiennes (120 milliards).

Depuis 1980, plus de 60 %, en moyenne, de nos exportations en Europe se sont composées de demi-produits à valeur ajoutée et de produits finals. Cette tendance de la demande devrait se maintenir. Nos ventes en Europe sont stables depuis trois ans. Par contre, nos importations de l'Europe de l'Ouest se sont accrues rapidement, passant de 7,5 milliards de dollars en 1983 à 12,6 milliards en 1985, provoquant un déficit commercial de 4,8 milliards en 1985. Cet accroissement s'explique par un ralentissement dans les marchés européens et la bonne tenue du dollar canadien par rapport aux devises européennes.

Investissement

Les dernières statistiques sur l'investissement (1983-1984) révèlent que, sur des investissements étrangers au Canada totalisant 83,1 milliards de dollars, 65,4 milliards provenaient des États-Unis, 15,2 milliards de l'Europe de l'Ouest et 2,5 milliards de l'Asie, de l'Australie et du Japon.

Commerce avec l'Europe de l'Ouest

La demande en Europe de l'Ouest est diversifiée, englobant un grand nombre de produits manufacturés venant de la plupart des provinces canadiennes. La diversité du développement économique et des besoins de l'Europe de l'Ouest offrent à nos exportateurs des débouchés qui s'allient bien à nos compétences dans des secteurs comme l'agriculture et l'alimentation (y compris le poisson), l'informatique, le matériel de défense et de sécurité, la machinerie et l'équipement (exploitation des ressources pétrolières et gazières hauturières, le matériel de télécommunication, les produits de l'aérospatiale, les biens de consommation, les pièces d'automobile, les produits forestiers et les industries culturelles.

L'Europe de l'Ouest est la région du monde la plus importante au plan des foires commerciales internationales. En 1985-1986, le Secteur de l'Europe a organisé la participation des gouvernements et des industries à 19 grandes foires commerciales en Europe de l'Ouest au coût de 2,8 millions de dollars, participation qui a généré des ventes canadiennes évaluées à 680 millions. Soixante pour cent de ces ventes étaient destinés à des pays n'appartenant pas à l'Europe de l'Ouest.

Le secteur des sciences et de la technologie a été très dynamique dans le cadre de nos relations avec l'Europe de l'Ouest en 1985. La reconnaissance politique que les Européens ont accordée aux secteurs scientifique et technologique, grâce au lancement de l'initiative technologique européenne Eureka, est sans doute à la source de l'accroissement de notre intérêt vis-à-vis du développement technologique en Europe de l'Ouest.

Nos missions en Europe de l'Ouest ont continué à traiter les demandes présentées par des immigrants hautement qualifiés, plus particulièrement des entrepreneurs, des investisseurs et des travailleurs autonomes. Avec les 195 000 \$ alloués par Investissement Canada, nos missions ont fait une promotion active du programme pour les entrepreneurs et obtenu des résultats louables. Au total, 218,8 millions de dollars ont été amenés au Canada par 319 entrepreneurs ouest-européens, soit une augmentation de 20 % par rapport à 1984.